

CREATION DES ECOLES DE LA CITE

En 1877 : Saint-Auban et le Jas sont deux sections de la petite commune de Château-Arnoux qui ne comportent que 3 fermes et une gare sur la ligne qui rejoindra bientôt Marseille à Grenoble. L'embranchement vers Digne est ouvert l'année suivante et les familles de cheminots s'ajoutant aux agriculteurs, il devient nécessaire d'ouvrir une école.

En octobre 1877, cette nouvelle école accueille 21 enfants de 5 à 13 ans pour une population de 111 habitants. Elle est hébergée chez le « sieur BECARUD » dont « le Jas » est préféré à celui de Monsieur ROUBAUD plus difficile d'accès et moins bien éclairé.

Les BECARUD étaient des notables de la commune dont l'un d'eux a été maire par deux fois en 1886 et 1892. Épiciers résidents à Château-Arnoux dans la grand-rue, ils ont ouvert un petit dépôt d'épicerie dans leur Jas de Seigneur, lors du commencement des travaux du chemin de fer et du canal d'arrosage Saint-Auban - Manosque. Ce dépôt a fonctionné jusqu'en 1916. Celui-ci racheté par AFC y a logé les premières familles d'ouvriers dont la famille Zoulalian. Cette famille avait aussi une petite maison attenante à la maison Danaüs, située dans la boucle de la voie ferrée, à l'emplacement de l'ancien atelier dit « les Séquestrants ».

C'est donc dans cette maison BECARUD que la Municipalité y a installé la 1^{ère} école mixte publique en 1877. Deux pièces ont été louées par la Municipalité : une pour la classe et la seconde pour l'instituteur. Ouverte le 1er octobre 1877, c'est Mlle Angèle Roux qui en a été la 1^{ère} institutrice. En 1906, l'instituteur était Mr Joly, il y avait dans sa classe Valentine Maurel (Mme Siaud). L'école fermée, la petite maison BECARUD est devenue la 1^{ère} infirmerie de l'usine AFC.

En 1916 : La petite école fait face à l'usine et à ses pollutions. L'institutrice signale à plusieurs reprises que des enfants « ont éprouvé des nausées ».

En avril 1917 : On déplore l'éclatement d'une conduite d'air comprimé « à quinze mètres de la classe ». Et les élèves sont de plus en plus nombreux. Finalement, sur l'insistance de l'Administration de l'Instruction publique, la direction de l'usine décide la construction d'une école sur le plateau de la cité ouvrière. À la rentrée des classes d'octobre 1917, 72 enfants découvrent une école toute neuve pourvue de deux classes, rue Adrien Badin. Mais les familles commencent à s'installer en nombre dans la cité. La rentrée suivante, une troisième classe est ouverte pour accueillir tout le monde. Il y a désormais une classe de garçons, une classe de filles et une section enfantine fréquentée par les plus petits et les enfants des familles étrangères de tous âges, qui ne parlent pas le Français.

En 1918, l'école privée de filles :

C'est également en octobre 1918 qu'est ouverte la première école privée de filles, qui reçoit de l'usine une maison neuve de la rue Balard. Elle est fréquentée par 12 enfants issus des familles d'ingénieurs et directeurs de l'usine. « Elle a été créée pour eux », écrit un inspecteur lors d'une visite.

Les effectifs continuent à progresser au fil des arrivées de nouvelles familles et de la stabilisation du personnel de l'usine. En 1922, 130 enfants sont scolarisés à Saint-Auban, dont 19 à l'école privée.

En 1925, l'école privée de garçons :

L'école est ouverte par un Monsieur MICHEL, malade, et bientôt remplacé en 1928 par M. François CARTIER. Un bâtiment de 2 classes avec appartement à l'étage est construit par l'usine au coin de la rue Adrien Badin et de la place Péchiney. En 1935, puis en 1947, ce bâtiment sera agrandi au fil des inscriptions et de l'ouverture des classes professionnelles.

Saint-Auban est donc doté à partir de 1925 de 2 écoles privées et deux écoles publiques. L'école publique est dotée d'une 4^{ème} classe pour scolariser 137 enfants. 62 enfants de tous âges fréquentent l'école privée de filles. Avec les 24 élèves de la nouvelle école privée de garçons, l'effectif total est déjà de 223 enfants. Les effectifs progressent chaque année. On passe à 331 élèves en 1932, et près de 400 à la Libération.

... / ...

Texte extrait du site : www.100anssaintauban.fr/ecole.html



CREATION DES ECOLES DE LA CITE - 1

En 1938, la nouvelle école privée de filles :

Les classes sont de plus en plus à l'étroit. Il faut construire du neuf. En 1937, la direction de l'usine décide la construction d'une école de filles (rue Cordier) qui compte alors 140 élèves pour 4 classes.

Débutée en juin 1937, la construction est achevée pour la rentrée 1938. Le bâtiment est doté de 6 salles de classes pour 143 élèves. Il sera par la suite agrandi jusqu'à compter 13 salles.

L'après-guerre, la nouvelle école publique Paul Lapie : Au cours de l'année 1945-1946, l'école de filles et maternelle reçoit 122 élèves confiées à 3 institutrices. La directrice, Madame FAUDON alerte le Maire pour obtenir d'urgence une 4^{ème} classe. Elle propose également de créer une classe de Cours Complémentaire pour accueillir les élèves dotés du Certificat d'études, qui n'ont alors d'autre choix que de partir « en ville » ou d'intégrer l'une des écoles privées déjà doté de Cours Complémentaire. L'école publique de garçons scolarise 48 élèves en 2 classes. La classe de Cours Complémentaire est créée en octobre 1946. L'école construite en 1917, puis agrandie est vraiment trop petite. Une maison voisine de l'école est mise à disposition pour y installer des classes.

La 2^{ème} classe de Cours Complémentaire est ouverte à la rentrée 1947. Puis la 3^{ème} classe de Cours Complémentaire en 1948. Pour loger toute cette population scolaire, l'ancienne chapelle est également mise à disposition, où se tiendront 2 classes pendant plusieurs années.

Le Conseil Municipal décide de construire une nouvelle école, en bordure de la cité, sur un terrain de 8000 m² vendu par l'usine à la commune. La direction de l'usine fait également réaliser des plans par son bureau d'étude, qui sont mis à la disposition de la Municipalité. Mais le projet est trop ambitieux et les moyens manquent. Il est fait appel à l'architecte Jacques LEMAITRE à Digne. Il propose en 1949 un premier projet, qu'il faut remanier, car encore trop coûteux. C'est finalement le projet de mars 1950 qui est adopté par le Conseil Municipal et soumis à l'État. En août 1950, le ministère accepte de financer ce projet à 85% - C'est un record qui fait rêver aujourd'hui...

Le Maire, Camille Reymond, déclare : « Cet ensemble moderne à tous points de vue constituera dans le département le premier effort vraiment important pour donner un confort total à la jeune génération qui fréquente nos écoles ».

Le 2 février 1951 : Alors que la construction commence, le Conseil Municipal sur l'impulsion du maire décide que la nouvelle école portera le nom de Paul Lapie. L'inauguration de cet établissement scolaire exceptionnel aura lieu le 14 juillet 1953. Les journaux locaux publient plusieurs articles où ils décrivent le bâtiment, citent les personnalités qui prononcent les discours, relatent le banquet donné à l'ancien Hôtel Villiard.

Camille Reymond, prononce un discours enthousiaste et rend hommage à Paul Lapie dans une formule pour qualifier cette nouvelle école : « petit palais scolaire digne du nom qui en couronne l'entrée, et tel que Paul LAPIE l'aurait voulu ».

Il est déçu de l'absence de Pierre Olivier LAPIE, son fils, qu'il avait chaleureusement invité et qu'il a côtoyé sur les bancs de l'Assemblée nationale. Mais la journée est un grand moment pour Saint-Auban, qui débute une période d'essor maximum des effectifs scolaires.

Dès la fin 1953 : Il faut lancer le projet d'une annexe à l'école toute neuve. Deux classes et deux appartements sont prévus. Mais en 1954, le projet comporte 4 classes et 4 logements supplémentaires. Finalement, alors que la construction a débuté, le chantier est arrêté en mars 1956 pour y inclure la surélévation et ainsi créer 4 classes de plus.

Malgré la création de ces 10 classes supplémentaires, le Maire alerte le préfet en octobre 1957 sur la « situation extrêmement compliquée, pour ne pas dire dramatique » des écoles de Saint-Auban. Il cite les effectifs et les salles disponibles, et prévoit « si ces problèmes n'étaient pas résolus à la rentrée de 1958, de refuser environ 300 enfants d'âge scolaire, ce qui ne manquerait pas de créer un profond malaise parmi la population ouvrière de la commune ».

Finalement, l'ouverture du Lycée (puis collège) de Château-Arnoux permettra la fermeture des Cours Complémentaires et détendront la tension scolaire dans les écoles publiques de Saint-Auban.

En 1978 : Saint-Auban compte encore 529 enfants scolarisés. Les deux écoles primaire et maternelle comptent aujourd'hui 200 enfants...

... / ...



CREATION DES ECOLES DE LA CITE – 2

Encart sur l'école privée de filles

◆ L'école privée de filles est créée à ST AUBAN en octobre 1918 par une demoiselle BÉRAUD, 46 ans, venant du Var. En 1922, une deuxième classe est ouverte. Elle est tenue par une demoiselle Angèle BERNARD, qui remplace la première institutrice l'année suivante. En 1924, une troisième classe est ouverte. En 1925, une demoiselle Claire BLIEUX (56 ans) qui restera dans l'école jusqu'en 1942.

◆ Les fréquentes inspections font état d'une école claire et bien tenue. En 1926 un inspecteur remarque : « Fréquentation excellente : les parents paient pour les études de leurs enfants (8 à 15 Frs par mois suivant la classe), et profitent de celle-ci pour leur argent ».

◆ Après l'installation dans ses nouveaux locaux de la rue Cordier, en 1939 l'école compte 125 élèves répartis en 6 classes dont deux maternelles mixtes.

◆ En août 1942 la direction est confiée à une demoiselle ALLEMAND Joséphine religieuse de la « Congrégation des sœurs de la doctrine chrétienne de Nancy », représentée dans les Basses Alpes par la Congrégation de la Sainte Enfance installée à Digne.

La loi du 3 septembre 1940 a levé l'interdiction d'enseigner des congrégations religieuses édictée par l'article 14 de la loi du 1er juillet 1901. Des religieuses de cette institution sont affectées à l'école privée de filles de Saint-Auban. Et le 4/11/1951, l'Inspecteur Primaire de Manosque note dans son rapport : « La directrice et certains professeurs de l'école privée de filles de Saint-Auban exercent en costume de religieuse. Peut-on dans ce cas donner le titre de « École libre et laïque » à cette école ? » Suite à ce rapport, l'Inspecteur d'Académie demande à la directrice de lui fournir les statuts de la Congrégation, ce qui laisse supposer que l'arrivée de la Congrégation en 1942 n'avait fait l'objet d'aucune déclaration.

◆ En 1957, le bâtiment est agrandi pour accueillir 13 salles. L'école comprendra au maximum 11 divisions (dont 5 classes de CEG) et près de 270 élèves (263 en 64/65).

◆ Avec le tarissement des classes de collège à l'ouverture du Lycée de Château-Arnoux, les effectifs diminuent. En avril 1973, Le Directeur de l'Usine (M. COMBALAT) annonce la fermeture de l'école privée de filles en raison du retrait des enseignements assurés par l'Institution Notre Dame au mois de juin 1973. Il envisage la fermeture pure et simple. Mais accepte de mettre les locaux à disposition de la commune de Château-Arnoux si elle le souhaite. Les locaux seront loués puis achetés par la commune pour y créer une école publique.

◆ En septembre 1973, l'école publique de la Rue Cordier, bientôt dénommée École Henri Wallon et ouverte avec 4 classes primaires Deux classes maternelles sont maintenues à l'école de Clubières.

Encart sur l'école privée de garçons

- ◆ L'école privée de garçons est créée en octobre 1925 par M. Félix MICHEL (44 ans) ayant déjà exercé dans des écoles privées dans le Var et en Algérie. 24 élèves y sont inscrits la première année. La 2ème classe est ouverte l'année suivante, l'école compte alors 41 élèves. M. MICHEL malade, est remplacé en 1928 par M. François CARTIER.
- ◆ En 1936, l'école accueille 140 élèves répartis en 4 classes tenues par M. CARTIER F. ; Mme CARTIER Alice ; M. VENET ; M. DUVIÈRE.
- ◆ En 1939, 143 élèves – 5 Classes - M. CARTIER F. ; Mme CARTIER Alice ; M. VENET ; M. DUVIÈRE ; M. LE CHENADEC. L'effectif se stabilise autour de 160 élèves pour 6 classes.
- ◆ En 1961, M. DUVIÈRE succède à M. CARTIER – l'école compte 5 classes : M. DUVIÈRE ; M. BONHOMME ; M. CARTIER Marcel ; M. MOUIREN Joseph ; M. FREZE Robert.
- ◆ En 1963, M. BONHOMME succède à M. DUVIÈRE – L'effectif est de 150 élèves.
- ◆ Durant les années suivantes les effectifs ne vont pas cesser de baisser, et le nombre de classe se réduit à la faveur des départs en retraite.
- ◆ En 1975, départ de M. CARTIER. L'effectif est de 56 élèves, puis de 38 l'année suivante.
- ◆ A la rentrée 1977, 18 élèves seulement sont inscrits : l'école est fermée définitivement.

Texte extrait du site : www.100anssaintauban.fr/ecole.html

